

PASCAL POLAR

108 ch. de Charleroi
1060 Bruxelles
tél: 32/2/5378136
fax: 32/2/5378161
mobile: 32/477/252692
skype: pascalpolar
pp@pascalpolar.be

Director

Galerie Pascal Polar
<http://www.pascalpolar.be>
Artvox Editions - Artexpo
<http://www.artexpo.be>
Karl Waldmann Museum
<http://www.karlwaldmannmuseum.com>
Tutelacapital
<http://www.tutelacapital.net>

NORBERT SCHWONTKOWSKI

(1949-2013)

*REVIVAL***> 4 September 2016****Contents & images in high definition (300dpi) :**

[http://www.pascalpolar.be/site/artisteview.php?nom_de_tri=Norbert Schwontkowski](http://www.pascalpolar.be/site/artisteview.php?nom_de_tri=Norbert%20Schwontkowski)
click on "press" bouton

More informations about the artist :

[http://www.pascalpolar.be/site/artisteview.php?nom_de_tri=Norbert Schwontkowski](http://www.pascalpolar.be/site/artisteview.php?nom_de_tri=Norbert%20Schwontkowski)

*Dans les dents du temps**Artificial gold**Kings cross crossing*

[English and German below](#)

Renaissance

Norbert Schwontkowski (1949-2013) est considéré comme l'un des plus grands peintres allemands. Né à Brême, il fut reconnu internationalement dès 2004. Au début des années 80, il fut précurseur, aux cotés de L. Tuymans, d'une nouvelle iconographie : il livre des images simples, à la fois ludiques et mélancoliques, naïves et élaborées. La galerie Pascal Polar qui a toujours été sensible historiquement à l'invention picturale, l'exposera dès 1998 en galerie et à la Fiac.

La spécificité de Schwontkowski réside également dans sa technique : une superposition de nombreuses couches d'huile, mélangées avec des oxydes métalliques, des pigments broyés à même la toile, qui donnent une sorte de flou naturel, des changements de couleurs imprévisibles. Cela conduit parfois à un aspect japonisant et orientaliste. Une lumière particulière pénètre l'œuvre, semblable à celle d'Ostende que Norbert aimait beaucoup, cette lumière du nord exprimée par Ensor (« Ostende, vierge des eaux douces et salées, je vous porte dans les chapelles imagées de mes rêves »), Spilliaert, mais aussi Courbet, Turner, Whistler, Pignon ou Brel dans ses poèmes. L'une de ses œuvres en particulier : « Tänzer » datée de 1993 représente un squelette dansant sur un fond vert et cite Ensor explicitement.

Si on devait allier son œuvre avec la philosophie, notamment heideggérienne, Schwontkowski serait un peintre de l'Êtant et de l'Être. Son imagination se crée dans l'observation intérieure du monde, sans doute à travers une promenade imaginaire en forêt noire, comme le philosophe aimait le faire. Cette exposition présente justement une série d'huiles sur papier, jamais exposées, réalisées au retour d'une promenade en forêt. Elles sont presque abstraites mais on y devine les branches, l'ondulation des arbres courbés par le vent, la couleur de la nature ou de l'orée du bois.

Ses images transcrivent l'accouchement d'une tranquillité et d'une sérénité, souvent ludiques et sérieuses, exprimant son caractère d'homme qui adorait la vie, le plaisir, les choses simples, le voyage, la promenade, un certain romantisme, les souvenirs, l'amitié. Divertissante et mélancolique, naïve et sophistiquée, son œuvre raconte une histoire en quelques coups de pinceaux : ânes, avions, forêts, échelles, animaux, nature, bateaux, lacs, mer... Petits moments de mouvement et de bonheur.

« Le secret d'une bonne image est en effet à l'intérieur » disait Schwontkowski.

Les images sont volées en cours de voyage, et transcrites avec des commentaires dans ses carnets. Le registre de tous ses souvenirs se concrétise sur les toiles et les huiles sur papier, révélant l'essence de l'existence, sa difficulté, entre l'amour, la mort, la joie, les conflits, tout en abordant des préoccupations universelles comme la politique ou la religion. La « condition humaine » est appelée au chevet de la représentation *schwontkowskienne*.

Bruxelles ne fut pas absente de ses carnets et croisait la simplicité de Norbert qui aimait y séjourner dans un petit hôtel art déco, à l'aspect vieillot, situé près de la place St Géry au centre de la ville. Chaque nuit passée dans cette capitale, parfois courte suite à l'absorption de différentes bières entrecoupées de rires, de construction de l'avenir, de points de vue sur une multitude de sujets, se confondait avec cet hôtel désuet et inconfortable, remarquable par son authenticité, et disparu aujourd'hui, victime de la « bruxellisation » et du progrès.

Si nous classions l'œuvre de Schwontkowski suivant le paradigme de l'« art moderne », rarement cet art moderne n'était parvenu lors de la dernière décennie à nous affecter si sensuellement et si profondément, tout en évitant le bavardage inutile.

Cette exposition magistrale à titre posthume ravira les amateurs de peinture et d'« art moderne », et sera l'occasion de (re)découvrir un artiste qu'on ne voit malheureusement jamais en Belgique.

Pascal Polar

Note : De nombreux ouvrages, textes, livres ont été édités sur Norbert Schwontkowski.

Florian Waldvogel, directeur du Kunstverein de Hambourg, à la question de savoir quelle forme de peinture peut encore aujourd'hui exister suite à la révolution technologique, interroge cette relation dans « L'Enfer au ralenti », et contribue par la publication de ce livre à donner accès à l'œuvre de ce peintre d'Allemagne du Nord, né à Brême en 1949.

Parallèlement, il existe sans aucun doute possible un « schwontkowskisme », mis en évidence par Jens Hoffmann, directeur adjoint du Musée juif de New York. De l'Europe aux Etats-Unis, les auteurs et les directeurs de musées ou fondations ont publié sur ce peintre « existentialiste ».

Ses œuvres sont présentes dans de multiples collections internationales.

English

Revival

Norbert Schwontkowski (1949-2013) is seen as one of the greatest German painters of all time. Born in Bremen, he gained international recognition from 2004 on. In the early 80s, he became, alongside L. Tuymans, the forerunner of a new iconography: he made simple paintings, both playful and charged with melancholy. Historically driven by sensitive pictorial invention, Pascal Polar gallery exhibited his work in 1998 in the gallery and during the FIAC.

Schwontkowski's specificity lies in his technique: a superposition of many layers of oil paint, mixed with metallic oxides, pigments dispersed on the canvas, giving a sort of natural blur and unpredictable changes of colors. Special light enters the work, similar to the one of Ostend, which Norbert loved so much for its northern light as depicted by Ensor ("Ostend, virgin of fresh and salt waters, I hold you in the chapels imagined in my dreams"), Spilliaert, but also Courbet, Turner, Whistler, Pignon or even Brel in his poetry. One work in particular, "Tänzer" from 1993, representing a dancing skeleton on a green background, is quoted explicitly by Ensor.

If one were to consider his work through the lens of philosophy, including Heidegger's, Schwontkowski would be a painter of To be and of Being. His imagination is created through an internal sense of observation, probably through imaginary walks in the Black Forest, as the philosopher liked to do. This exhibition presents a series of oil paintings on paper, never exhibited before, reminiscent of such walks in the woods. They seem to

be abstract but one can guess the branches, waving trees bent by the wind, the color of nature or the edges of the wood.

In addition, his paintings transcribe the rise of tranquility and serenity, both playful and serious, expressing his love for life and traveling, with a romantic use of memories, particularly the ones of friendship. With a few brushstrokes, he depicts stories that include animals, planes, forests, ladders, boats, lakes, the sea... Each captured moment shows movement and happiness.

"The secret of a good painting lies indeed in its inside", said Schwontkowski.

The "human condition" is at the heart of Schwontkowski's depiction. His paintings are captured during his trips and transcribed with comments in his notebooks. His recordings are then materialized with oil paint on canvas or paper and reveal the essence of existence and its difficulties. They also address notions of love, death, joy or conflict while covering universal concerns such as politics or religion.

The city of Brussels was far from being absent in his notebooks. The artist was a regular guest of a little, shabby art deco hotel, located near the Place St Gery, in the center of the city. His drinking nights in the Belgian capital were spent with friends, laughing and building views for the future, based on a variety of subjects.

This masterful posthumous exhibition will delight Schwontkowski amateurs and those interested in painting and "modern art". It is a rare opportunity to (re)discover an artist who is seldomly exhibited in Belgium.

Pascal Polar

Note:

Schwontkowski's works are part of numerous international art collections. Many books, essays and articles have been published on his art. From Europe to the USA, authors and directors of museums and foundations have published books on the "existentialist" painter. Florian Waldvogel, the director of the Kunstverein Hamburg, questions the impact of technological evolution on painting in a work entitled "Hell at idle" which provides access to Norbert Schwontkowski's work.

German

"Wiedergeburt"

Norbert Schwontkowski (1949-2013) ist einer der bekanntesten deutschen Maler unserer Zeit. Der in Bremen geborene Künstler wurde ab 2004 international anerkannt. Am Anfang der 80er Jahre war er, neben L. Tuymans, der Wegbereiter einer neuen Ikonografie: Seine Werke wirkten zugleich melancholisch und verspielt. Die Galerie Pascal Polar, die der malerischen Erfindung schon immer zugeneigt war, stellte seine Bilder ab 1998 in der Galerie und während der Fiac aus.

Schwontkowskis Spezialität liegt ebenfalls in seiner Technik: die Überlagerung zahlreicher Ölschichten, gemischt mit metallischen Oxiden, die mit direkt auf dem Stoff zerkleinerten Pigmenten gemischt sind. Dies ergibt eine Art natürlicher Verschwommenheit und unvorhersehbarer Farbveränderungen, die manchmal orientalistisch erscheinen. Ein besonderes Licht, so wie das von Ostende, das Norbert so liebte, spiegelt sich in seinen Werken wieder; dieses Licht des Nordens, über das schon Ensor schrieb ("Ostende, die Jungfrau aller Gewässer, ich trage Dich in die Kapellen meiner Träume"), sowie Spilliaert, aber auch Courbet, Turner, Whistler, Giebel oder Brel in seinen Gedichten.

Ein besonderes Werk zitiert Ensor explizit, "Tänzer" aus dem Jahre 1993, das ein tanzendes Skelett auf grünem Untergrund darstellt.

Wer seine Werke mit der Philosophie in Verbindung bringt, besonders der von Heidegger, sieht in Schwontkowski einen Maler des Wesens und des Seins. Seine Fantasie entsteht in der innerlichen Beobachtung der Welt, wahrscheinlich durch imaginäre Spaziergänge im schwarzen Wald, wie der Philosoph es gerne tat. Diese Ausstellung zeigt genau diese Serie von Ölgemälden auf Papier, die noch nie ausgestellt wurde, die bei der Rückkehr von jenen Spaziergängen im Wald entstanden sind. Sie wirken fast abstrakt, und trotzdem erahnt man hier die Zweige, da die wellenförmigen Bäume, die durch den Wind gebogen sind und auch die Farben der Natur oder des Randes des Waldes.

Seine Bilder verbreiten eine gewisse Ruhe und Heiterkeit, die oft spielartig und ernst sind, und die den Charakter des Künstlers hervorheben, der das Leben, das Vergnügen, die einfachen Dinge im Leben, das Reisen, Spaziergänge, eine gewisse Romantik, Erinnerungen und Freundschaft liebte. Unterhaltsam und melancholisch, erzählt sein Werk eine ganze Geschichte in nur wenigen Pinselstrichen: Esel, Flugzeuge, Wälder, Leitern, Tiere, die Natur, Boote, das Meer,... Jeder einzelne festgehaltene Moment zeigt Bewegung und Glück.

"Das Geheimnis eines guten Bildes liegt in Wirklichkeit in seinem Inneren", sagte Schwontkowski.

Die späteren Gemälde hat er im Laufe seiner Reisen in seinen Notizbüchern beschrieben und mit Kommentaren versehen. Die Aufzeichnung all seiner Erinnerungen konkretisierte sich dann auf den Kunstwerken, den Ölen auf Papier, und bringen existentielle Fragen zum Vorschein, so wie jene über Liebe,

Tod, Freude und Konflikte, während sie sich trotzdem noch mit den universellen Sorgen, wie Politik oder Religion beschäftigen.

Brüssel war auch Teil seiner Notizbücher und war im Einklang mit der Einfachheit, die Norbert so mochte, wie die des kleinen Hotels, in dem er oft zu Gast war, das im Stil Art deco gebaut wurde und einen recht altmodischen Anblick hatte, wie man es oft in der Nähe des Platz St Géry in der Innenstadt sah. Jede Nacht, die der Künstler in der belgischen Hauptstadt verbrachte, während er bei Gläsern verschiedener Biersorten mit Freunden lachte, sich die Zukunft ausmalte und Meinungen über eine Menge Themen austauschte, vermischte sich mit diesem altmodischen, unkomfortablen und durch seine Echtheit bemerkenswerten Hotel, welches heute leider dem Fortschritt der Stadt zum Opfer gefallen ist.

Wenn wir das Werk Schwontkowskis dem Paradigma der "modernen Kunst" entsprechend einordnen, konnte diese Art moderner Kunst uns in den letzten Jahren selten so sinnlich und so tief berühren, um unnützes Geschwätz zu vermeiden.

Diese meisterhafte, posthume Ausstellung wird die Liebhaber der Malerei und der "modernen Kunst" hinreißen und ist die Gelegenheit, einen Künstler (wieder) zu entdecken, der sonst leider nie in Belgien zu sehen.

Pascal Polar

Notiz:

Von Europa bis in die USA haben Autoren und Museumsdirektoren schon zahlreiche Artikel, Essays und Bücher über den "existenzialistischen" Maler Norbert Schwontkowski herausgegeben.

Florian Waldvogel, der Direktor des Kunstvereins Hamburg, stellt sich in einer Arbeit namens "Hell at idle" die Frage, welche Gemäldeform heute, nach der technologischen Revolution, noch existieren kann. Er versucht, diese Beziehung zu erklären und trug somit zur Veröffentlichung jenes Buches bei, welches uns das Werk dieses Malers näherbringt. Seine Kunstwerke sind Teil von zahlreichen internationalen Sammlungen.